LE COLLÈGE DE DEMAIN

Au cours de notre réflexion commune (Jean-Louis Dumas, Edmond Lèmery et moi en équipe pédagogique) à propos du dossier «collège», nous nous sommes attardés aux raisons qui nous poussaient à infléchir des décisions ministérielles ultérieures dans le sens d'une hétérogénéité des classes. Voici, dans les pages qui suivent, notre argumentation.

Alors que plusieurs syndicats d'enseignants souhaitent une homogénéisation des classes, que pensezvous de notre position ?

Sommes-nous, à l'I.C.E.M., premier ou second degré, pour des groupes d'enfants et d'adolescents hétérogènes ? Pourquoi ? Comment résoudre les différences inhérentes à ce choix sans léser les extrêmes et attendre une meilleure construction de chaque personnalité ?

DES GROUPES-CLASSES HÉTÉROGÈNES

Maintenir l'hétérogénéité des groupes-classes.

A. Raisons psychologiques

- · Maturité différente des élèves selon leur âge.
- Regards différents sur la vie, l'environnement, l'approche des contenus. Ces différences doivent exalter la fraternité plutôt que l'apartheid.
- Tempéraments affectifs, intuitifs complémentaires des esprits abstraits, cartésiens. Rôle d'une psycho-sociologie sensible mis en évidence par Freinet, Dolto, Piaget (où va l'éducation ?), J. Vial, Meylan, Avanzini, Laborit (l'homme imaginant).
- Un groupe différencié amène à une auto-régulation des phénomènes de groupe par la pratique de la vie coopérative, des savoir-être divers alors que le regroupement d'élèves doués crée une compétition autodestructive psychologiquement que nous avons pu constater ; le regroupement d'élèves en difficulté crée un état de stagnation intellectuelle et psychologique.
- Par la pratique de techniques d'expression libre, chacun, quel que soit son niveau peut être leader à un moment donné et il se crée une auto-éducation, une auto-information dynamisantes.

B. Raisons cognitives

1. POUR LES MOINS BONS :

- · Appel vers les sommets, stimulation.
- Une information, une recherche des meilleurs peut être une source de déblocage et d'enrichissement.
- Le fait de réussir, à un moment donné, dans un contenu plus intuitif, plus sensible est une occasion de valorisation et donc de construction de la personnalité.
- Créer ainsi une démocratisation véritable, non par l'isolement dans des relations duelles avec un enseignant mais par une action sociale grâce au support de tout individu par le groupe.

2. POUR LES BONS ÉLÈVES :

- Ils ont besoin d'un auditoire pour essayer leurs idées, les communiquer, moduler leurs pensées. Les suggestions des autres, leurs critiques, même et surtout si elles les éloignent de leurs propres chemins, les amènent à affiner leurs modèles en construction (modèles pris au sens de concepts dans tous les domaines).
- Ils ne doivent pas être réduits au rôle de moniteurs même si celui-ci peut présenter un intérêt sur le plan cognitif. Il faut qu'ils soient poussés par le professeur, un élément éclairé, averti du groupe, dans des chemins de plus en plus difficiles, complexes, notamment dans les 30 % de trayaux différenciés.

Ceci implique dans l'acceptation politique, philosophique d'une classe hétérogène pratiquant l'expression libre une organisation de classe structurante, rigoureuse :

- refus du laisser-aller;
- dépassement des productions spontanées par une socialisation, une mise au point collective;
- une part aidante du professeur exigeante ;
- des objectifs clairs discutés avec les adolescents ;
- l'organisation de groupes équilibrés dans la mixité.

UNE AUTRE STRUCTURE DU TEMPS SCOLAIRE HEBDOMADAIRE

- Maintenir 70 % du temps en groupe-classe hétérogène de 24 élèves pour des activités collectives.
- 30 % du temps réservé aux travaux différenciés avec dédoublement du groupe-classe favorisant le travail individualisé, le travail en équipes pour des activités de renforcement (notion se substituant à celle du soutien), pour des activités d'approfondissement.

Ce type d'activités différenciées devrait permettre aussi bien l'approche conceptuelle par des travaux divers (recherches concrètes, créations correspondant aux motivations réelles des adolescents) préparatoires aux contenus des «cours» que l'application des concepts dans des situations de nature diversifiée (voire interdisciplinaire) et de niveaux d'abstraction différents.

Cette notion de travaux diversifiés définie par circulaire avec exemples d'activités possibles dans diverses disciplines devrait constituer le fondement même d'une démocratisation véritable en respectant les différents rythmes, en évitant tout nivellement par la base pour les meilleurs, en diversifiant les approches et les applications pour ceux en difficulté.

Jean-Louis DUMAS Edmond et Janou LÈMERY en équipe pédagogique

Cette proposition de réflexion approfondie que nous avons faite au premier trimestre à un ensemble de camarades du premier et du second degré sur le recours au groupe hétérogène comme base de tout enseignement démocratique, avec l'espoir d'une réflexion ultérieure du mouvement sur cette notion d'hétérogénéité, ce qu'elle pose comme problèmes, ce qu'elle implique comme organisation de la classe au premier degré, modification des structures au second degré a dû paraître trop abstraite, ou trop évidente, ou trop embarrassante... C'est le silence!

A croire que nous ne sommes que quelques inquiets, quelques insatisfaits ou que chacun se débrouille comme il peut, multiplie les ateliers pour se rassurer qu'il offre le plus de choix ou de chances possibles sans éprouver le besoin d'évaluer l'organisation à la fois la plus économe des forces tout en étant cependant épanouissante et structurante.

En bonne auvergnate, quand j'ai une idée, j'y tiens et aime connaître les réactions des autres. Alors, je relance le dialogue en donnant d'abord quelques témoignages d'hétérogénéité et de ses avantages. Parce que vous avez tous des témoignages. Parce que vous allez m'aider à analyser les problèmes qu'elle pose, par vos réponses, même brèves!

Ensuite, nous vous proposons, Jean-Louis Dumas, Edmond Lèmery et moi les structures auxquelles nous aspirons à court terme pour améliorer notre travail avec les enfants et les adolescents au collège.

ACTIVITÉS COLLECTIVES! ACTIVITÉS DIFFÉRENCIÉES!

Il n'y a pas d'âge pour cela, il n'est pas question de niveau! Ne pouvons-nous pas, tous ensemble, réfléchir plus profondément à leur part respective, clarifier leur double nécessité pour simplifier la transmission, la vulgarisation de notre œuvre commune. Plus nous serons simples, organisés avec une économie de forces raisonnable, plus nous serons compris, rejoints. C'est bien cela notre désir?

Quelques témoignages d'hétérogénéité extraits d'une semaine de classe

1er DOCUMENT

Une séance de «débat silencieux» avec enveloppes tournantes dans une classe de troisième de 24 élèves qui vivent ensemble depuis quatre ans, dans laquelle se côtoient des élèves en difficulté (environ un tiers), un autre tiers d'élèves «moyens», cinq que l'enseignement traditionnel qualifierait de «bons» et trois «brillants».

La diversité des questionnements a suscité dans la classe une intense effervescence de réflexion, une stimulation joyeuse d'écriture. Pour organiser la synthèse, on pouvait rester seul face aux réponses des 23 camarades ou travailler à deux et s'épauler dans la mise en ordre des arguments. (Voir annexe 1.)

2º DOCUMENT

Même semaine que dans la classe précédente. Un groupe de quatrième de 24 élèves nouveaux dont les deux tiers sont en difficultés scolaires de natures diverses ou psychologiques.

Le groupe-classe a retenu deux textes :

- celui d'une élève qui n'a pas de difficulté : La publicité, texte

peu impliquant pourtant;

 celui d'une élève effacée, en difficulté et pourtant son texte est plein de finesse sensible et poétique : Attendre. (Voir annexe 2.)

3e DOCUMENT

Gardons la même semaine de vie scolaire dans une classe de cinquième de 24 élèves très hétérogène, sans leaders cependant. Le groupe-classe a choisi trois textes :

 celui d'un garçon immigré solide, un peu rustre, brutal envers ses camarades, mais en marche vers une transformation : La tristesse ;

celui d'une fille, plus âgée, au foyer double, assez mûre :
La ville ;

 le texte de Carole, déchirée par la séparation de ses parents, d'une agressivité pénible à vivre pour le groupe, en pleine turbulence psychologique. (Voir annexe 3.)

Ces documents livrés sans commentaires inutiles éclairent à la fois les raisons psychologiques et cognitives que nous soulignions dans l'argumentation de notre précédent article.

Les enfants et les adolescents ont besoin, pour construire leur personnalité et vivre la démocratie des différences des autres : différence de maturité, de tempéraments, de milieux, de modes d'appréhension et d'appropriation des savoirs. C'est stimulant de découvrir l'autre complémentaire de soi, opposé à soi, optimiste si l'on est triste, réfléchi si l'on est tête en l'air, actif si l'on est rêveur, même et justement s'il faut apprendre à s'oublier un peu, relativiser sa propre valeur, construire un groupe tout en nuances, aux multiples facettes.

Je pourrais multiplier les témoignages. Tous ceux qui vivent d'expression libre en ont, comme moi, de pleins cartons. Alors, sortez-les. Faites-nous les partager. Dites, d'une part ce qu'ils ont permis d'introduire dans vos classes, comment le travail des uns fait évoluer le travail des autres.

Et puis, d'autre part, analysez à vos différents niveaux : premier ou second degrés, dans n'importe quelle matière, la part réservée aux activités collectives, aux activités différenciées dans votre organisation coopérative du travail.

Quels objectifs poursuivez-vous à travers chacune d'elles? Quel est le contenu de ces activités différentes? Qui les prend en charge? Quelle organisation matérielle supposent-elles?

Si nous parvenions à bien clarifier ces deux types d'activités et leur mise en pratique, nous aurions un dossier pour populariser la pédagogie Freinet à tous les niveaux.

Mais qui le veut vraiment ?

Propositions pour une autre répartition des activités éducatives

1. Préambule

Aucune démocratisation véritable ne se fera sans le développement d'une pédagogie différenciée; mais celle-ci doit absolument s'appliquer à tous les enfants, à tous les adolescents et non à une catégorie exclusivement : «ceux en difficulté».

Ces diverses structures plaquées jusqu'alors n'ont rien apporté dans ce sens, et nombreux sont les enseignants qui avouent actuellement l'échec de la notion de soutien : une discrimination de plus en plus insupportable sans aucun effet bénéfique.

Devant l'hétérogénéité du public du collège, il importe de diversifier les apprentissages mais aussi et surtout les rythmes.

Nous suggérons pour cela deux types d'activités qui doivent se partager équitablement le temps scolaire : activités collectives et activités différenciées pour développer le travail en équipes et l'individualisation des apprentissages.

2. Des activités collectives

Ces activités ne devraient pas dépasser 60 % du temps scolaire hebdomadaire et on devrait tendre vers 50 %.

Ces activités mettraient en jeu :

- des groupes-classes hétérogènes de 24 élèves maximum pour permettre les synthèses, les cours théoriques, les échanges, les communications entre élèves, les activités sportives et physiques;
- des groupes hétérogènes de 16 élèves pour activités manuelles, expérimentales, de création et de recherche.

3. Des activités différenciées

Ces activités peuvent être de natures diverses selon les besoins des adolescents et le degré de mutation des enseignants.

- a) Travaux dirigés: Manipulation de concepts en voie de formalisation: orthographe, math, langues... par entraînement modulé selon les individus avec des outils d'individualisation développant l'auto-correction et l'auto-évaluation par «plan de travail» individuel (voir description et définition dans annexes).
- b) Travaux de recherches libres ou guidées : Individuels ou en équipes préparatoires au «cours». Par leur diversité, ils favorisent la conceptualisation pour les diverses disciplines.
- c) Activités interdisciplinaires ou non-disciplinaires. Il s'agit :
- d'une part de développer des projets globaux correspondant à une réelle motivation des adolescents, venant d'eux, permettant la construction de certains concepts propres à diverses disciplines tout en favorisant l'application de ces concepts et d'autres par leur réinvestissement dans la recherche (apports mutuels);
- d'autre part de dépasser cette interdisciplinarité pour développer des démarches communes d'apprentissage centrées sur la recherche créative par tâtonnement expérimental : la transdisciplinarité. Ces activités intègrent les projets d'action éducative (P.A.E.).

Pour nous ces activités différenciées se substituent à la notion périmée de soutien car elles permettent la multiplicité, par la recherche et la création, des approches conceptuelles diversifiées aussi bien pour les adolescents en difficulté ou à

rythme lent que pour les autres, leur évitant un «nivellement par le bas» ou une certaine démobilisation, une certaine situation paradoxale d'échec. Ces activités permettent en effet des manipulations sur des situations nouvelles qui seront approches de concepts futurs :

par libres recherches en mathématiques, sciences, langues;

par l'expression libre littéraire socialisée constituant d'autres

approches de la littérature, d'une langue étrangère...

 par contrats de recherche développant et diversifiant la connaissance du milieu (sciences naturelles, histoire, géographie, économie, etc.).

Ces deux notions complémentaires : renforcement et approfondissement ne constituent pas pour nous une ségrégation formelle et systématique, mais au contraire, elles doivent s'articuler avec une grande souplesse. Un individu peut passer d'une activité de renforcement dans une discipline à une activité d'approfondissement dans une autre, mais encore de l'une à l'autre dans une même discipline selon les domaines abordés et les moments.

4. Pour une rénovation à court terme: un quota d'heures

Concrètement, avant d'atteindre à 40 %, voire 50 % du temps scolaire consacré à ce type d'activités diversifiées, on peut envisager une mesure transitoire en offrant un quota d'heures hebdomadaires de 3 à 4 heures, mis à la disposition des enseignants volontaires, affecté à chaque «classe».

Ce quota d'heures tient à la fois, dans son esprit, du dédoublement existant dans de nombreuses disciplines il y a quelques années et des travaux scientifiques expérimentaux (T.S.E.). Cependant il faut éviter :

 d'une part la rigidité des heures dédoublées qui s'adressaient à des groupes permanents pour des exercices de

travaux dirigés;

 d'autre part l'échec des T.S.E. dû à une rigidité semblable mais encore et surtout au manque de liaison avec les autres disciplines enseignées, à une insuffisance d'information pédagogique.

Cet échec peut être évité si la structure «quota d'heures» est définie avec assez de précision et si l'information pédagogique soutenue et diffusée par le canal des C.D.D.P. et C.R.D.P. révèle les nombreuses possibilités offertes par ces activités différenciées.

Ces heures définies par un texte officiel, pourront être affectées par groupes de deux «classes» de même niveau pour favoriser l'éclatement en trois groupes de 16 élèves mais aussi quatre groupes d'effectifs variables selon les besoins des diverses disciplines, avec plus de souplesse. Elles permettront les activités différenciées définies dans le paragraphe précédent (3) choisies et planifiées dans le cadre de la concertation hebdomadaire. Répondre à Janou LEMERY, 64 boulevard Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand.

ANNEXE 1

Les questions du débat silencieux

- Pensez-vous que le cinéma peut apporter quelque chose d'intéressant ? (Franck D.)

- Voulez-vous un changement de la vie ? (Jean-Marc)

- Aimes-tu te retrouver avec des jeunes ? Pourquoi ? Qu'est-ce que cela te procure ? (Marie-Laure)
- Pour vous, qu'est-ce que la vie ? (Valérie B.)
- Est-ce que la mort vous fait peur ? (Isabelle) - Pourquoi vivre dans un groupe ? (Arnaud)
- Pensez-vous que la liberté accordée aux adolescents soit toujours bien utilisée ? (Fabienne)
- Que préfères-tu dans la vie ? (Marc)
- Qu'est-ce pour toi que la liberté d'expression? (Valérie L.)

A propos des enfants du tiers monde ? (Christine)

- Dans quel pays aimeriez-vous vivre plus tard? Et pourquoi? (Yannick)
- Les bidonvilles : que peut-on faire pour sortir les gens des taudis? (Nicolas)
- Qu'aimerais-tu faire de ton avenir ? (Pascal)

- Aimes-tu lire? Pourquoi? (François)
- Aimes-tu la science-fiction ? (Christophe) - Voyez-vous la mer comme la source de la nourriture de demain ? (Denis)
- Aimes-tu la musique? Quel genre? Pourquoi? (Guillaume)
- Dites votre thèse et votre antithèse qui détermine votre opinion sur le nucléaire. (Franck M.)
- Pourquoi, si vous l'aimez, aimez-vous le cinéma? Et quel genre ? (Corinne)
- Etes-vous à l'image de ce que vous aimeriez être ? Pourquoi ? (Sylvain)
- Que signifie «liberté» pour toi et quelles sont ses limites? (Catherine)
- Qu'est-ce que la mode pour toi ? (Anne-Catherine)
- Aimez-vous les voyages et pourquoi ? (Marie-Hélène)
- Aimez-vous bien manger et pourquoi ? (Jacques R.)

ANNEXE 2

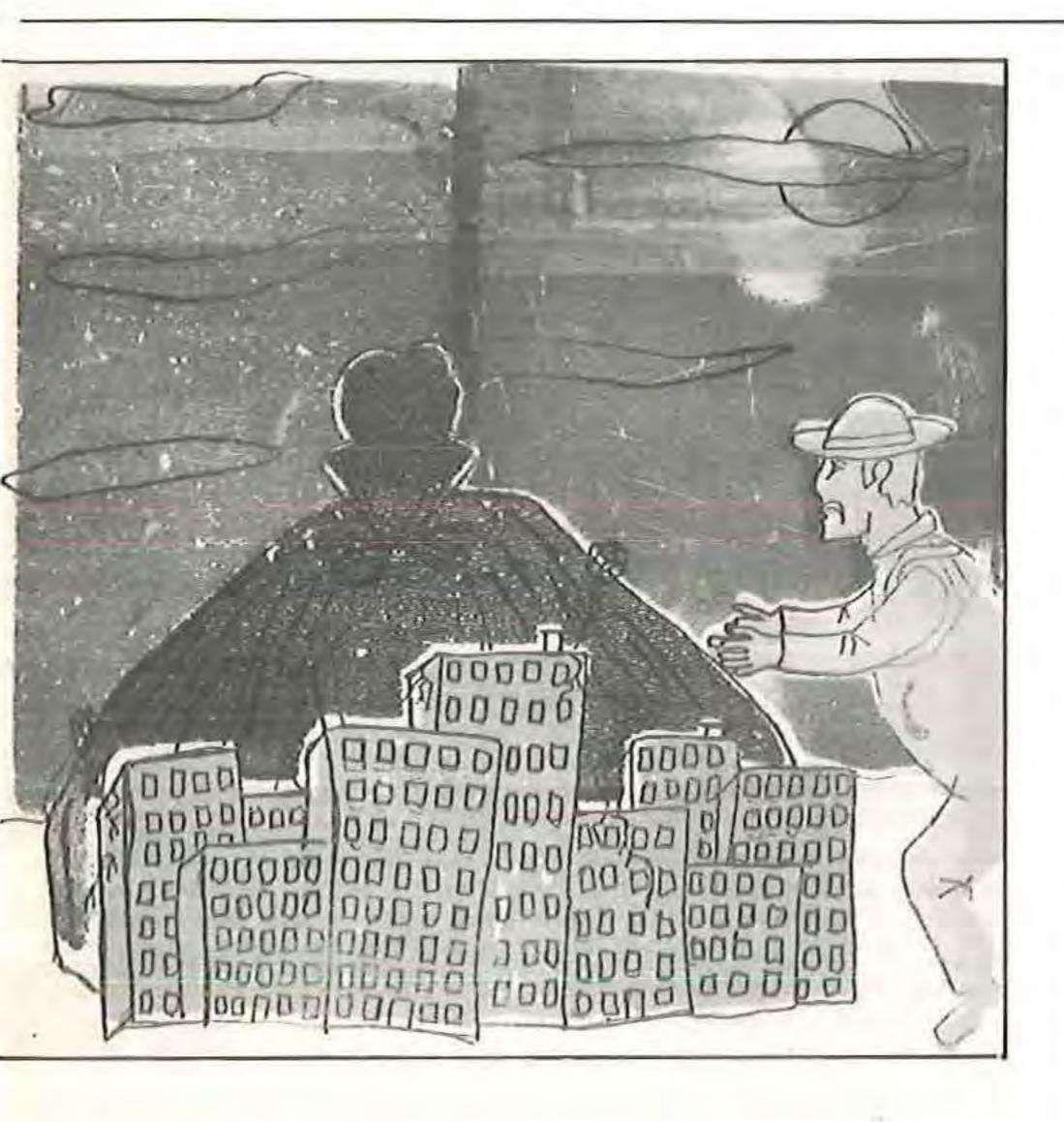
La publicité enrichit notre environnement et, pour nous séduire, «elle se met sur son trente et un». Elle revêt le costume humour, tendresse ou beauté. Nous la voyons à la télévision, plaisir de l'œil; nous l'entendons à la radio, plaisir de l'oreille ou bien la survolons dans les magazines et elles nous fait un clin d'œil engageant sur les murs de la ville. Mais toutes ces illustrations ne sont que des soi-disant plaisirs.

Quelle que soit la forme sous laquelle se manifeste la publicité, son meilleur public est le plus souvent constitué d'enfants et elle sait que les parents ne résisteront pas longtemps aux caprices de ces derniers.

Non seulement la publicité est importante mais elle est indispensable pour la bonne diffusion d'un produit. Cependant, je pense que pour être plus crédible et plus utile aux consommateurs, la publicité devrait comporter un maximum de renseignements sur l'objet en question, afin de les informer explicitement ; mais la publicité est surtout vécue comme une agression permanente et, qu'on le veuille ou non, nous sommes obligés de la voir ou de l'entendre.

> Sophie DE DIÈGO et ses camarades en 4º F





ATTENDRE ... toujours ATTENDRE ATTENDRE qui? ATTENDRE quoi? Un événement? Non! Que pourrait-il m'arriver d'original pour l'instant? Quelqu'un peut-être? Mais qui? Je suis là et j'ATTENDS. Je regarde par la fenêtre: dehors des enfants jouent, contents de vivre, et moi j'ATTENDS, j'ATTENDS toujours. Le silence m'est fidèle et me tient compagnie. Tenter d'entreprendre quelque chose. Mais quoi, pourquoi? Pour s'occuper, effacer l'ennui et s'épanouir. ATTENDRE le soleil pour illuminer nos cœurs, ATTENDRE l'hiver pour blanchir nos rêves et adoucir nos pensées, ATTENDRE l'automne et ses couleurs chaudes pour faire exploser notre énergie, ATTENDRE le printemps pour sentir le parfum discret et inconnu de l'amour. ATTENDRE l'année prochaine pour fêter Pâques et la résurrection, Noël et le partage, puis une autre année pour tout gommer et tout recommencer. En ATTENDRE une autre et une autre encore. ATTENDRE la vieillesse, la solitude. Et puis, un jour, la mort arrive SANS QU'ON L'AIT VRAIMENT ATTENDUE.

Florence TASSET et ses camarades de 4º F

Nous avons dépouillé vingt et un magazines destinés aux adolescents. Leur nombre important nous a fait prendre conscience d'abord que nous intéressions la presse et que nous étions un marché potentiel facile. Notre but était de recenser les publicités. Voilà le résultat de nos recherches :

Les magazines nous orientent vers des cigarettes, la confiserie, les stations de radio, la mode, les jeux électroniques, les produits alimentaires pour les animaux ou les hommes, la bicyclette, la moto, le loto, la Caisse d'Epargne, les produits de beauté, les marques de trains électriques, des livres, des jouets, des bijoux, des appareils électro-ménagers, des appareils photo, les différentes marques de chaînes stéréo, et des disques.

Nous constatons que les incitations sont multiples et touchent tous les domaines de notre vie quotidienne et personnelle.

Dans toute publicité, l'image joue le rôle essentiel en occupant la majeure partie de l'espace publicitaire. Le message écrit est bref, convaincant, écrit en gros caractères, d'une couleur attirante, l'ensemble crée le rêve pour mieux nous tenter.

Personne n'échappe à la publicité et nous nous sommes aperçus que tel ou tel magazine avait un jour influencé un de nos achats.

Une réflexion critique sur ce thème nous amènera peut-être à être plus vigilants vis-à-vis de cette manipulation peu scrupuleuse.

Synthèse collective d'un débat organisé en 4° F à partir du texte de Sophie

ANNEXE 3

LA VILLE

La ville s'est habillée d'un jour sale et gris.

Aujourd'hui, le jardinier essaie de déchirer la robe noire de la ville pour refaire vivre les roses du matin.

Mais le ciel est là, tenant dans ses mains cette ville pour que le vent ne puisse pas l'entraîner de l'autre côté de l'horizon vers un ciel inondé de rayons de soleil qui viennent prendre sa place. La ville s'est habillée d'un jour sale et gris.

Aujourd'hui, le jardinier a déchiré la robe noire de la ville et fait revivre les roses du matin.

Et le vent, poussant le ciel de l'autre côté de l'horizon, accueille l'éclat bleu bordé des rayons du soleil.

Cette fois la vie reprend ses droits sur ce monde tout gris.

Sarah DEVAUX-GASSIER et ses camarades de 5° D

LA TRISTESSE

La tristesse est un nuage gris de sentiments néfaste à notre vie ; un obstacle pénible à franchir.

Cette tristesse se glisse en nous quand notre cœur est lourd, faible et malheureux; notre visage et son sourire sont alors comme ankylosés.

Nos mouvements sont plus las que d'habitude, l'envie de plaisanter nous a quittés et l'on marche lentement, la tête basse, ne pensant qu'à des choses vagues et confuses.

Mais le lendemain matin, dès l'aube, assis dans mon arbre arcen-ciel, je sens en moi une étoile multicolore qui passe et emmène ma tristesse.

> Antonio CARNEIRO et ses camarades de 5º D

L'ABSENCE

Mes parents sont divorcés. Nous sommes trois enfants. Moi, je reste avec mon père. Maman a mon petit frère, sept ans et ma petite sœur un adorable bébé de neuf mois. Tous les quinze jours, je vais en week-end chez maman et en attendant impatiemment ces deux jours, je suis et me sens seule sans elle.

Quelquefois je la vois en coup de vent, vite, trop vite pour mon cœur. On me refuse plus de contacts avec elle. Les soirées en solitaire sont éprouvantes. Personne pour me confier, me dorloter, me conseiller. Maman n'est pas là pour m'écouter. Les soirs j'ai envie de la voir pour qu'elle me serre très fort entre ses bras, sans bouger, sans parler. Maman m'est si précieuse que quatre jours ne sont pas suffisants. J'ai tellement envie de vivre tous les jours de mon adolescence avec elle. De son côté, elle se bat avec la justice pour l'obtenir. Les démarches administratives sont longues, trop longues pour ma patience. La solitude m'étouffe. L'absence de maman m'est intolérable. Seul l'espoir me réconforte un petit peu. Je crois que seuls les enfants dont les parents sont séparés peuvent comprendre ce texte et m'aider.

CAROLE

